

Discours lors de la soirée officielle SACR 2025
Club 44, 20 mars 2025, 18h15

Florence Nater, conseillère d'Etat, Département de l'emploi et de la cohésion sociale

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer ce discours par partager avec vous toutes et tous une pensée et un message de reconnaissance à l'égard de Francis Matthey, conseiller d'Etat de 1988 à 2001, dont nous avons appris le décès ce jour. Homme d'Etat, de cœur et de conviction, il s'est engagé avec détermination en faveur de l'intégration et de la cohésion sociale. Au Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, il a beaucoup œuvré en faveur de l'instruction des enfants immigrés. Il était aux côtés de Pierre Dubois au gouvernement cantonal lors de l'adoption de la Loi cantonale sur l'intégration et la cohésion multiculturelle, faisant de Neuchâtel un canton pionnier dans ce domaine. Après son mandat au Conseil d'Etat il a présidé pendant plusieurs années la Commission fédérale des étrangers puis des migrations. En 2002, dans Le Point, le journal du Parti socialiste neuchâtelois, dans un dossier dédié à la politique migratoire du canton, il titrait son article en ces termes « **Un long chemin de l'esprit et du cœur** ». Monsieur le conseiller d'Etat, cher Francis, ces mots nous les prenons avec nous à la fois comme boussole et moteur de notre engagement présent et à venir. Merci Francis !

De l'esprit, du cœur, de la détermination nous en avons aujourd'hui plus que jamais besoin, alors que nous vivons un moment charnière, où les discours de haine gagnent du terrain, portés par des figures publiques et amplifiés par les réseaux sociaux. Jamais ils ne se sont propagés avec une telle rapidité et une telle impunité. Que ce soit en ligne ou dans l'espace public, les barrières cèdent, les tabous disparaissent. Et ce qui relevait hier encore de l'indicible devient aujourd'hui une posture assumée.

Désigner une population comme une menace ou instrumentaliser les peurs ne relève pas de simples écarts de langage. Ce sont des paroles qui façonnent les esprits, légitiment l'intolérance et renforcent les discriminations. Elles transforment nos espaces de dialogue en champs de bataille idéologiques, où la peur et la méfiance prennent le pas sur le respect et la raison.

Aujourd'hui, en Suisse, les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2024, les signalements de contenus racistes sur la plateforme fédérale Report Online Racism ont augmenté de 60 % par rapport à 2023. Une escalade inquiétante, qui affaiblit notre cohésion sociale et ébranle, voire fragilise, notre avenir commun.

Il est des moments dans l'Histoire où l'indifférence devient une faute, où le silence devient une complicité. Nous sommes aujourd'hui confrontés à un choc historique, un moment de l'histoire qui aura un avant et un après. Et nous ne pouvons rester spectateurs et spectatrices.

Lutter contre le racisme et les inégalités est l'affaire de toutes et tous. C'est un combat qui engage notre responsabilité individuelle et collective. Il n'est pas seulement, ici, question de justice sociale : il en va de la solidité de notre démocratie. Car une société qui laisse prospérer la haine se condamne à la division et au déclin.

Le racisme, sous toutes ses formes, n'est pas une opinion. C'est une atteinte aux droits humains, une menace pour notre vivre-ensemble. Et nous l'avons vu à travers l'Histoire : chaque fois que l'on désigne des boucs émissaires, chaque fois que la peur de l'autre est attisée à des fins politiques, cela conduit aux pires tragédies.

Mesdames et Messieurs,

Je l'ai dit à l'instant. Nous sommes à un tournant. Alors que nous avons instauré au sein de l'administration cantonale une feuille de route pour une gouvernance exemplaire fondée et ouverte à la diversité et l'inclusion, ces principes sont aujourd'hui contestés.

Pourtant, il ne s'agit pas uniquement d'égalité ou de justice. La diversité est un véritable levier de créativité, d'innovation et de prospérité. Encore récemment, soixante dirigeants d'entreprises romandes ont réaffirmé leur engagement en faveur de la diversité dans une tribune publiée dans Le Temps, s'opposant fermement au discours décomplexé qui banalise la haine. Une tribune qui par ailleurs dépasse le simple plaidoyer économique en faveur de la diversité en entreprise mais qui porte aussi un engagement moral et éthique contre les discriminations et pour un monde du travail plus juste. Aujourd'hui plus que jamais, il est crucial que les leaders économiques prennent position sur les grands enjeux auxquels nous sommes confrontés et contribuent à faire front face à celles et ceux qui relèguent les discriminations au rang de préoccupations secondaires.

Ce qui se joue ailleurs est un avertissement pour nous. Peut-être même que cela doit constituer un électrochoc. Face aux dérives, nous avons une responsabilité. Nous devons refuser la passivité et répondre aux discours de haine par des actions concrètes. Chaque mot compte et chaque engagement fait la différence. Notre démocratie repose sur un socle inébranlable : le respect des droits fondamentaux. Ne les laissons pas vaciller. L'Histoire nous a déjà montré les dangers de l'inaction. Restons unies et unis, vigilantes et vigilants. Avec de l'esprit, du cœur et de la détermination.

Aujourd'hui, à l'occasion de cette 30^e édition de la Semaine neuchâteloise d'action contre le racisme, nous saluons la mobilisation exceptionnelle des associations, des institutions culturelles, de l'Université de Neuchâtel, des actrices et acteurs de la société civile et de toutes celles et ceux qui, chaque jour, se dressent contre la haine. Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement. Vous démontrez qu'un avenir différent est possible, un avenir que nous pouvons bâtir ensemble, portés par l'audace, la solidarité et la détermination. Ensemble, nous envoyons un message fort : la diversité est une richesse, et l'inclusion, une véritable force.

Depuis 30 ans, la lutte contre le racisme, l'intolérance et les discriminations a permis de grandes avancées, notamment un renforcement significatif des normes juridiques protégeant contre les discriminations raciales. Grâce à ces progrès, la cohésion sociale s'est consolidée, et notre canton s'est ouvert avec bienveillance à la diversité, une richesse précieuse à préserver et à cultiver.

Aujourd'hui, le respect mutuel et le vivre-ensemble sont plus que jamais des valeurs essentielles. Alors, poursuivons notre engagement, avançons avec conviction et construisons un futur où chacune et chacun puisse toujours trouver pleinement sa place.

Je vous remercie pour votre attention.